



évangiles du dimanche

Année A

34e dimanche du temps ordinaire
Le Christ, Roi de l'univers

Rassemblons-nous

- **Donnons-nous quelques nouvelles**
- **Prions ensemble**

Seigneur Jésus, tu es le Roi de tous l'univers. Tu veux que tes disciples participent à l'avènement de ton royaume de justice et de paix. Aide-nous à réaliser ta volonté. Amen.

Parlons-nous de notre vie

- **Lisons des faits vécus**

- Dorothee, une femme analphabète, participe à un petit groupe de partage de foi depuis quelques années. Lors d'une rencontre, elle constate qu'elle est maintenant capable de lire le nom de Jésus, partout où il se trouve. Elle dit au groupe: « Cela n'a pas été facile de lire ce mot parmi tous les autres. Ça ressemble à ma vie: dans le fouillis de mes expériences, j'ai fini par trouver Jésus. » Après un moment de silence ému, un membre du groupe questionne: « Et moi, savez-vous où j'ai trouvé le Seigneur? » Personne ne répond. Alors, il reprend: « C'est en toi, Dorothee, que j'ai reconnu Jésus. »
- Jean-Marc dit à son voisin de pallier. « Moi, je ne vais pas à l'église. Je ne suis même pas certain de croire en Dieu. Mais, des paroissiens sont passés me faire une visite. Ils m'ont présenté des projets intéressants. J'ai alors payé la dîme parce que ces gens-là ont l'air de se dévouer pour que la vie des humains ait plus de sens. » Racontant le fait à son épouse, Jean-Marc ajoute: « Comme il aura une belle surprise, notre voisin, quand il entendra le Seigneur lui dire: "J'avais faim et tu m'as donné à manger"! »

- **Partageons ensemble**

- Qu'est-ce qui nous impressionne dans ces faits? En avons-nous vécu de semblables?
- Que vient nous dire l'expérience de Dorothee? et celle de son petit groupe de partage de foi?
- Nous, croyons-nous avoir trouvé Jésus dans notre vie? Quand? Comment?
- Que pensons-nous de la réflexion de Jean-Marc suite à sa conversation avec son voisin?
- Le geste de ce voisin nous interpelle-t-il à poser des gestes qui favorisent une action pastorale qui libère des personnes?

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

- **Lisons Matthieu 25, 31-46**

- **Dialoguons entre nous**

- Cette page d'évangile rejoint-elle ce que nous avons dit précédemment? Comment?
- En qui pouvons-nous reconnaître le Seigneur, aujourd'hui? Où sont ceux qui ont faim et à qui nous donnons à manger? ceux qui ont soif et à qui nous donnons à boire?... (versets 35-36)
- Pourquoi Jésus s'identifie-t-il aux plus petits de ses disciples? aux plus petits des humains? Est-ce parce qu'ils sont plus vertueux, meilleurs que les autres? (verset 40)
- Cette page de l'évangile de Matthieu nous angoisse-t-elle? Pourquoi?
- Cet évangile est-il une bonne nouvelle pour nous aujourd'hui? Quelle est cette bonne nouvelle?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous: « En qui suis-je appelé à reconnaître le Seigneur qui a faim, qui a soif, qui est étranger, nu, malade, prisonnier? Que vais-je partager avec eux? »
- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous pouvons poser un geste de partage avec quelqu'un qui essaie de faire aujourd'hui ce que Jésus faisait dans son temps.

Prions ensemble

1. Seigneur Jésus, regarde celles et ceux qui ont faim.
R. Etablis ton règne de partage du pain.
 2. Seigneur Jésus, regarde ceux qui ont soif.
R. Etablis ton règne de partage de l'eau.
 3. Seigneur Jésus, regarde les étrangers.
R. Etablis ton règne de partage de logement.
 4. Seigneur Jésus, regarde les malades.
R. Etablis ton règne de partage dans l'apaisement de la douleur.
- (Chaque personne peut formuler une intention de prière)

La venue du Fils de l'homme

Commentaire de Matthieu 25,31-46

Le dernier grand discours de Jésus, dans l'évangile de Matthieu (Matthieu 24-25) s'achève par cette scène grandiose du jugement universel. Les deux paraboles précédentes, celle des jeunes filles invitées aux noces (Matthieu 25,1-13) et celle du maître qui confie ses biens à ses

serviteurs (Matthieu 25,14-30) évoquaient, toutes les deux, la perspective du jugement de l'humanité ou du peuple juif en particulier. L'épisode final se risque à donner une « description » du jugement universel.

Une surabondance d'images

Le texte débute (verset 31) par la mention de la venue dans la gloire du Fils de l'homme escorté des anges. L'auteur paraît supposer que cette venue est une réalité connue de ses lecteurs, au sujet de laquelle il est inutile de donner plus de précisions. Ce passage renvoie à Matthieu 24,29-31, dont il constitue la suite logique. La venue du Fils de l'homme est à comprendre dans la suite des visions de Daniel qui annonce le jugement de Dieu et la libération du peuple élu (cf. Daniel 7,13-14).

Le Fils de l'homme prend place sur un trône *de gloire* (verset 31 cf. Matthieu 19,28). Ainsi s'introduit l'image royale qui se poursuivra jusqu'à la fin du texte (versets 34-40). Le Fils de l'homme exerce la justice à la manière d'un roi parce qu'il a reçu en partage la souveraineté sur tout l'univers (cf. Dn 7,14; Mt 28,18).

Le jugement prend la forme d'une séparation entre justes et pécheurs, à l'image du berger qui sépare les brebis et les boucs (versets 32-33). Cette image, qui ressemble au début d'une parabole, est abandonnée aussitôt pour faire place à celle du roi. L'évangéliste ne retient de cette comparaison que l'idée de séparation en deux groupes, déjà évoquée par d'autres paraboles concernant le jugement (par exemple: l'ivraie et le bon grain, Matthieu 13,24-30,36-43; les pêcheurs, Matthieu 13,47-50).

L'enjeu du jugement

Ce qui est en cause, c'est la participation au Royaume: *Venez les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde* (verset 34). La perspective est ici encore empruntée au livre de Daniel où le peuple de Dieu reçoit la domination sur tous les empires de la terre (Daniel 7,27). Dans l'évangile de Matthieu, l'entrée dans le Royaume est l'objectif ultime que doit poursuivre tout disciple (voir, par exemple, Matthieu 6,33) et la condition pour y parvenir consiste à accomplir la volonté de Dieu (Matthieu 7,21).

Le contraire de l'entrée dans le Royaume, c'est d'être rejeté dans le feu éternel, image traditionnelle du châtiment réservé aux impies et aux ennemis du peuple de Dieu (voir, par exemple, Genèse 19,24; Ezéchiel 38,22; 39,9-10; Matthieu 3,12; 18,8 etc...). Il ne s'agit pas de la description matérielle d'un fait, mais de l'évocation d'une situation désormais définitive. Ceux qui ont refusé de faire la volonté du Père sont exclus du Royaume sans nouvelle possibilité de conversion.

Les critères de jugement

Les comportements à partir desquels le jugement s'exerce reprennent en grande partie la liste des « bonnes oeuvres » exigées dans le judaïsme (Tobie 4,16-17; Isaïe 58,6-7; Ezéchiel 18,5-9). Le discours de Jésus fait de ces gestes de charité une exigence universelle: non seulement les membres du peuple de Dieu, mais bien *toutes les nations* (verset 32) seront jugées sur ces bases.

Ce qui est exigé de tous les humains, du simple fait de leur appartenance à la famille humaine, est bien sûr attendu aussi des disciples de Jésus. De ceux-ci, Jésus exige même qu'ils *aiment leurs ennemis et prient pour leurs persécuteurs* (Matthieu 5,44).

Le Royaume que Jésus vient inaugurer par sa mort et sa résurrection (cf. Matthieu 26,64) n'est pas, comme les royaumes de la terre, basé sur la domination des puissants mais sur le service désintéressé de ceux et celles qui en ont le plus besoin.